

La condition des garçons: **un défi** pour les **parents** et les **adultes**

par
Luc Dupont
Président
Région
Amérique du
Nord
Fédération
internationale
pour
l'éducation
des parents
(FIEP)

Il n'est pas question ici de faire abstraction de l'importance du soutien qui doit être apporté à la fille dans son cheminement vers l'âge adulte, mais bien de reconnaître que le garçon est peut-être en péril si nous ne prenons pas les moyens pour corriger des problèmes relatifs à l'abandon scolaire, à la violence ou aux perspectives suicidaires.

En ma qualité de père d'un jeune garçon, d'oncle de quelques neveux et de Président de la région Amérique du Nord au sein de la FIEP, je dois vous avouer que ce thème me tient beaucoup à cœur, car ce que je souhaite par-dessus tout, c'est la réussite de mes enfants et la possibilité d'évoluer dans une société m'offrant un environnement social de qualité. Je crois également qu'une société qui ne prépare pas une place pour les jeunes est éventuellement vouée à l'échec: échec au sein de la cellule familiale, échec au sein de la communauté et de la société dans son ensemble qui aura renoncé à son renouvellement de l'intérieur.

Sur le plan plus concret de l'abandon scolaire, les données nous laissent songeurs quant aux perspectives d'avenir de la main-d'œuvre non qualifiée. En effet, il se dégage une nette tendance en matière d'emploi. Au cours des cinq dernières années, il y a eu une perte nette d'emploi pour ceux qui ne détenaient pas un diplôme d'étude secondaire; d'autre part, les nouveaux emplois, souvent les mieux rémunérés, sont réservés à ceux qui disposent de diplômes spécialisés ou universitaires. Il existe bien sûr quelques exceptions, comme les joueurs de hockey, mais ce

ne sont pas ceux-ci qui peuvent contribuer à la construction d'une économie solide. D'ailleurs les équipes sportives ont tendance à quitter la ville où elles évoluent quand l'environnement économique n'est pas suffisamment dynamique pour soutenir la structure de coûts qui sous-tend leurs activités commerciales.

**Il importe d'aider
le garçon à cultiver
son goût de
l'effort, sa
persévérance et la
continuité de son
engagement.**

Il est clair que l'avenir des garçons n'est pas uniquement l'affaire des parents et des éducateurs. C'est également une question qui touche à l'économie, à la capacité concurrentielle d'une nation, parce que les coûts sociaux ont ultimement un impact sur la vie économique des individus et des sociétés ainsi que sur les programmes gouvernementaux. La société qué-

bécoise est vieillissante et fait peu d'enfants. Il est donc important de faire appel à la conscience sociale de l'adulte, à défaut de quoi un rappel à son portemonnaie saura sans doute le toucher.

Citoyen ou consommateur?

Plusieurs mesures envisagées par les gouvernements pour aider la jeunesse passent nécessairement par les aspects économiques. D'ailleurs certaines revendications de groupes de pression mettent l'accent sur la nécessité d'augmenter le revenu disponible des familles. Mon intention n'est pas de nier l'importance de disposer d'un revenu suffisant pour assurer aux familles une bonne alimentation, un logement adéquat, des soins de santé. Toutefois, jouir de ressources financières substantielles pour consommer n'est pas la garantie d'une relation de qualité entre parents et enfants, relation qui aidera ces derniers à devenir des citoyens responsables et engagés. En effet, mettre l'accent sur le développement d'un pouvoir d'achat, c'est oublier que l'appât du gain peut non seulement ouvrir les voies d'un cheminement professionnel intéressant mais qu'il peut aussi inciter la personne à s'engager dans des activités illicites qui lui permettront d'acquérir les biens convoités par des voies autres que les filières scolaire ou professionnelle.

De même, en soutenant le garçon dans son développement, il importe de l'aider à cultiver son goût de l'effort, sa persévérance, la continuité de son engagement pour la réalisation d'un objectif à long terme. Une telle démarche de support aux jeunes est importante pour les parents et doit être au cœur des défis de tous les intervenants en rapport avec eux.

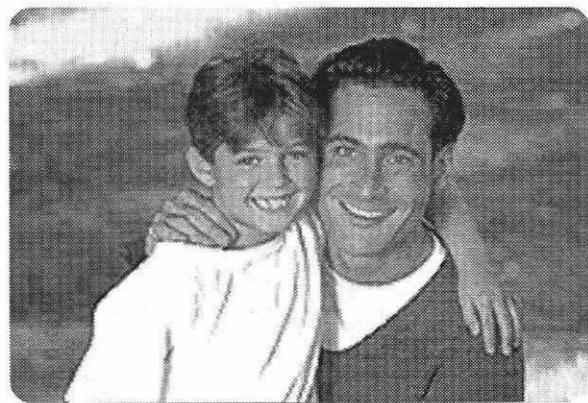
**Si les hommes
ne sont pas des
modèles inspirants,
ce sera le cinéma,
les médias ou la
virtualité qui
guideront les
garçons.**



Notre société postindustrielle a peu à peu substitué au concept de citoyen celui de consommateur, ce qui privilégie l'individualisme et actualise de ce fait la possibilité pour l'individu de concrétiser ses aspirations et de satisfaire ses besoins en faisant abstraction de la communauté immédiate qui l'entoure. Dans cette optique, la notion de citoyen, c'est-à-dire celui qui appartient à une société et qui participe activement à sa destinée, paraît beaucoup plus abstraite que la notion de consommateur qui semble donner un sens concret à notre existence. C'est à tout le moins ce que nous laisse miroiter la société de consommation et l'Internet. Je consomme, donc je suis. Cette urgence de consommer, qui est cultivée en nous, influence les priorités que nous accordons à nos efforts. Confrontés au choix d'assumer notre responsabilité ou de nous divertir, lequel allons-nous privilégier? De même pour le jeune, s'enfermera-t-il dans sa chambre pour étudier afin d'obtenir une bonne note ou choisira-t-il de s'amuser avec un groupe d'amis ou de jouer au Nintendo?

Le rapport avec les garçons se situe sur plusieurs plans. Le premier, c'est que l'adulte, le père surtout, constitue pour le garçon

un modèle à imiter ou à rejeter, mais un modèle tout de même. Voilà une piste importante pour engager une réflexion. En effet, l'homme, notamment le père, doit prendre conscience qu'il a un rôle à jouer pour répondre au besoin d'identification chez le garçon habituellement à la recherche d'un leader qui saura l'inspirer. Il est à noter qu'au cours de la dernière décennie, les organisations, les entreprises et les institutions ont modifié les modèles de gestion hiérarchisée pour privilégier une autorité décollant de la maîtrise d'une compétence et de son corollaire le leadership. Aussi pourquoi l'homme sortirait-il d'une nostalgie face à son statut d'une autorité passée au profit d'un leadership inspiré par une connaissance de lui-même, une capacité d'action et une vision? Cette démarche passe nécessairement par un renforcement identitaire.



Les hommes, et les pères en particulier, doivent se dire que s'ils ne sont pas des modèles inspirants, ce sera ceux proposés par le cinéma, les médias ou la virtualité qui guideront les garçons. Les adultes qui priorisent la consommation oublient qu'ils sont une référence de première ligne pour les jeunes. Comment encourager un jeune à surmonter les obstacles si l'adulte lui-même est paralysé par son défaitisme ou ses frustrations?

Pourquoi critiquer le manque d'envergure ou l'absence de discipline chez les jeunes quand nous sommes nous-mêmes ancrés dans la complaisance de nos satisfactions limitées?

Des changements

Combien de jeunes femmes aujourd'hui sont animées d'une soif de prouver et d'exceller. C'est cette même soif que nous devons trouver moyen d'insuffler aux garçons. L'effort de guerre consenti au cours du XX^e siècle a paradoxalement contribué à détruire le mythe qu'une femme excelle uniquement au foyer. En effet, le recrutement de la main d'œuvre féminine durant les deux guerres mondiales a permis à l'Occident de découvrir à quel point la femme pouvait être professionnelle et douée pour certains types de tâche dans les usines. Cette prise de conscience et la mobilisation sociale qui en a découlé ont donné lieu à un processus de revendication et de reconnaissance du droit de la femme, et plus récemment au Canada, du droit à l'équité en matière d'emploi.



**Au cours d'une vie,
on peut changer
d'amis ou de
collègues mais
on ne change pas
de parents.**



D'autre part, sous l'impulsion des développements technologiques et l'émergence d'une économie du savoir, le pouvoir social d'aujourd'hui ne découle plus des 'bras' ou des structures autoritaires mais bien du savoir. Les rapports de force ne résident plus dans l'exercice de la force physique mais bien dans celui de la force identitaire. La connaissance, l'équilibre, le savoir-être doivent dorénavant se conjuguer au savoir-faire. Ces dimensions doivent être soulignées aux garçons et faire partie des qualités intrinsèques d'un homme à part entière.

L'apport des parents et des adultes

Les Nations unies affirment que la famille constitue la plus petite cellule démocratique de la société. C'est donc dire que c'est la famille et en premier lieu les parents qui déterminent les règles de vie qui régissent d'abord les rapports familiaux, puis influenceront sur ceux de la société par la suite. Les parents véhiculent des valeurs et les incarnent. Ils construisent en quelque sorte les bases de la vie de leurs enfants et contribuent à leur orientation future. Même s'ils ne sont pas parfaits, ils ont toujours à cœur le bien-être et le sort de leur progéniture. Cependant devenir parent est souvent le fruit du hasard. Même en disposant d'une plus grande latitude dans

le choix du moment de la conception, les parents sont souvent mal préparés pour assumer ce rôle fondamental tout au long de la vie de leurs enfants.

Tous s'entendent pour dire qu'au cours d'une vie on peut changer d'amis, de collègues ou même de conjoint, mais on ne change pas de parents. C'est pourquoi la Fédération internationale pour l'éducation des parents oeuvre à la valorisation du rôle des parents et vise à contribuer à leur ressourcement. Par ailleurs, un adulte significatif peut aussi faire toute la différence dans la vie d'un enfant. Qui d'entre nous n'a pas rencontré sur son chemin un adulte, un parent ou un professeur qui a influencé sa trajectoire de futur adulte par une orientation adéquate?

L'adulte ne peut plus se permettre de se cloisonner dans son univers ou de se contenter d'exercer son autorité sur les jeunes. Il doit faire preuve de conscience sociale, de leadership et de détermination. Conscience sociale, parce qu'il doit reconnaître que son manque d'implication aura à long terme un impact sur sa communauté et sur sa qualité de vie. Leadership, parce qu'il est un modèle et qu'il doit inspirer le jeune par ses actions plus que par ses paroles. Détermination, parce qu'il doit savoir où il va pour mieux guider le jeune.

Nous devons, comme parents ou comme adultes, évoluer à travers nos expériences et nos connaissances et nous armer pour être plus solides à la fois dans nos valeurs, dans nos choix et dans nos actions ■